

Saint-Martin-d'Hères

Le ministre Barrot a parlé Europe avec les élèves de Pablo-Neruda



Le ministre délégué à l'Europe, Jean-Noël Barrot, a débattu avec des élèves de première et terminale du lycée Pablo-Neruda à Saint-Martin-d'Hères. Photos Le DL/Ève Moulinier



Lors de sa rencontre avec les apprentis électriciens du lycée Pablo-Neruda qui ont déjà fait des échanges avec des élèves de Turquie, Roumanie et Pologne.

Jean-Noël Barrot, ministre délégué chargé de l'Europe, était ce jeudi en Isère pour plusieurs visites. Il s'est notamment rendu au lycée Pablo-Neruda à Saint-Martin-d'Hères pour parler du programme Erasmus +.

Essayez un peu de demander, dans votre entourage adulte, la date exacte des prochaines élections européennes ? Pas sûr que la réponse fuse aussi vite que dans les classes du lycée Pablo-Neruda à Saint-Martin-d'Hères où, à la question de Jean-Noël Barrot, le 9 juin 2024 a été instantanément cité par les élèves et apprentis.

Bon, il est fort possible que la visite du ministre délégué à l'Europe avait été bien préparée en amont, mais quand même, ça fait plaisir. Il faut dire aussi que les classes de CAP, de première et terminale de l'établissement ont déjà une petite idée de ce qu'est l'Union européenne et de ce qu'elle peut apporter. Plusieurs de leurs élèves ont en effet bénéficié des programmes Erasmus +, avec la venue de correspondants alle-

mands et aussi via des voyages d'apprentissage avec d'autres lycées de Turquie, Roumanie et Pologne.

« Des programmes, comme Erasmus +, aident justement les jeunes de nos pays à se rencontrer et à comprendre que, malgré nos différences, ce qui nous lie est très fort »

Et après avoir écouté et questionné les jeunes sur leurs projets en cours et leurs ambitions, le ministre Barrot – qui était notamment accompagné par le maire David Queiros et le préfet de l'Isère Louis Laugier – leur a évidemment parlé de l'Europe. « C'est bien de voyager dans nos pays voisins pour commencer à découvrir pourquoi on s'est tous embarqués ensemble dans cette grande aventure. C'est en voyageant physiquement, ou même juste via la culture, qu'on s'aperçoit quels sont vraiment nos liens. Ceux-ci tiennent bien sûr à la géographie, à l'histoire mais ils sont aussi émotionnels. Des programmes, comme Erasmus

+, aident justement les jeunes de nos pays à se rencontrer et à comprendre que, malgré nos différences, ce qui nous lie est très fort. »

Puis, il a vanté l'UE en s'appuyant sur le sujet de la défense de l'environnement : « Prenez juste l'exemple de notre obligation à réduire notre empreinte carbone. Ce serait illusoire de penser que la France peut aller plus vite, toute seule de son côté. La bonne échelle, c'est à minima l'Europe. N'hésitez pas à en parler autour de vous, à en discuter avec vos amis, vos parents. » Le ministre aurait pu rajouter de bien leur rappeler de ne pas partir en vadrouille le dimanche 9 juin, afin d'aller voter. Même si, cette année, c'est vrai, c'est plus facile que jamais d'établir une procuration (*).

• Ève Moulinier

(*) Pour les seules élections européennes du 9 juin prochain, l'étape de vérification au commissariat ou en gendarmerie n'est plus impérative : si l'électeur peut justifier de son identité en ligne, "à l'aide d'un moyen d'identification électronique fiable et certifié", il est alors dispensé de s'y rendre.

Isère | Le débat de la semaine

Grenoble est-elle une ville culturelle ?

Grenoble est-elle une ville culturelle ? C'est la question de notre débat de la semaine. Alors que la Foire d'art contemporain s'est terminée dimanche dernier avec 12 000 visiteurs, que les Dix jours de la culture débutent et que le Musée s'appête à présenter sa grande exposition Miró, la culture rayonne à Grenoble, depuis très longtemps

mais sans que l'on en soit vraiment conscient.

Ce vendredi, l'exemple d'Émeline Nguyen, fondatrice de la compagnie de danse La Guetteuse, qui se félicite de son partenariat avec le théâtre municipal de Grenoble (TMG). Une aide précieuse pour l'artiste, tant sur le plan humain que financier.

► Sur le web

Participez en votant et en donnant votre avis sur notre site internet ledauphine.com/isere, sur nos réseaux sociaux ou en scannant ce QR code.



Métropole de Grenoble •

Une vélorution contre le câble ce samedi

La commission d'enquête a rendu le mardi 26 mars un avis défavorable à la demande de Déclaration d'utilité publique du transport par câble entre Fontaine et Saint-Martin-le-Vinoux. « Pour célébrer cette victoire » et en attendant la décision du préfet, le collectif Stop



La mobilisation contre le câble se poursuit. Photo Le DL/Stéphane Pillaud

Métrocâble et l'association Ademus organisent « un événement contre le projet Métrocâble » ce samedi 13 avril. À 14 heures débutera une vélorution sur le trajet du câble. Le rendez-vous est fixé à l'heure de départ devant la mairie de Saint-Martin-le-Vinoux pour rejoindre La Poya à Fontaine après être passé par la Presqu'île de Grenoble. À partir de 16 heures, les participants se dirigeront vers Sassenage (au croisement de la rue de l'Argentière et de la rue du Colonel Manhes) où les différentes associations qui se sont positionnées contre le projet prendront la parole à propos de la conclusion du rapport d'enquête.

